

Le Quotidien

Statistique Canada

Le lundi 16 février 2026
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, décembre 2025	2
Les ventes du secteur de la fabrication ont augmenté de 0,6 % en décembre, principalement sous l'effet de la hausse des ventes de véhicules automobiles et d'aliments. Parallèlement, les ventes du sous-secteur de la fabrication de produits du pétrole et du charbon ont affiché le recul le plus marqué.	
Transport en commun urbain, décembre 2025	17
Production de fruits et de légumes, 2025	21
Pourquoi les gens déménagent-ils à l'intérieur du Canada? Étude des raisons à l'origine de la migration et de la mobilité internes	24
Indicateurs sélectionnés de la santé buccodentaire tirés de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé, 2022 à 2024	28
Tableau de bord du flux de trafic	29

Nouveaux produits et études	30
------------------------------------	----



Communiqués

Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, décembre 2025

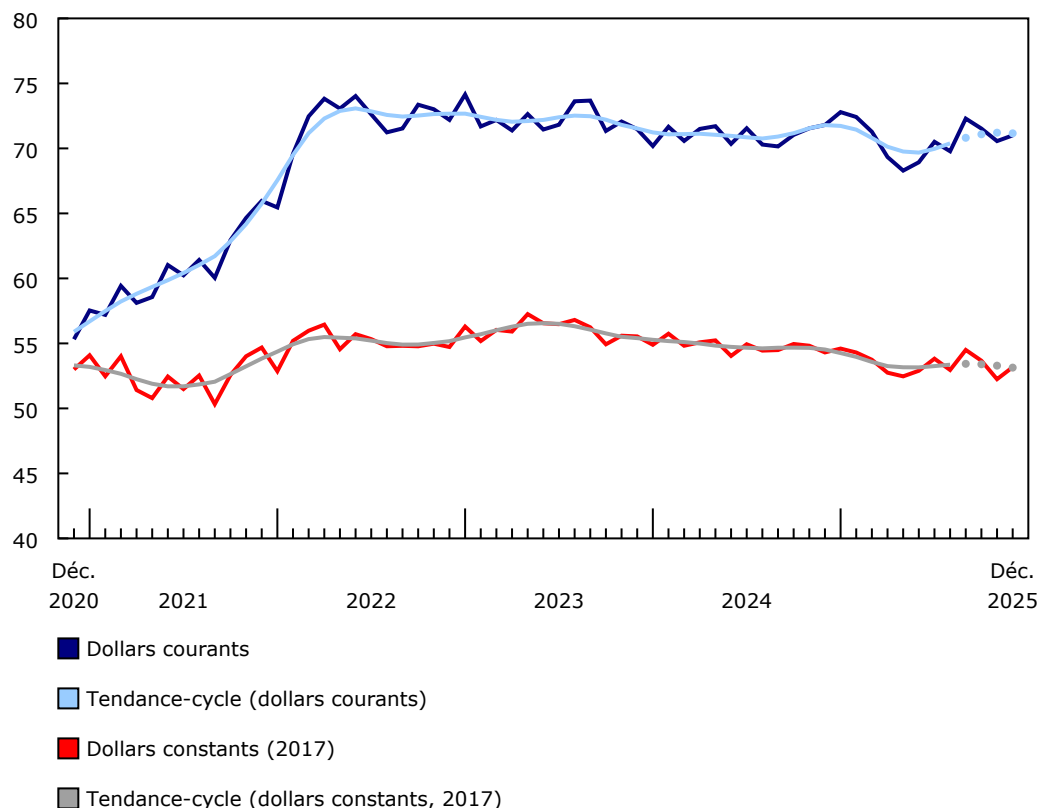
Après avoir diminué pendant deux mois consécutifs, les ventes du secteur de la fabrication ont progressé de 0,6 % pour atteindre 71,0 milliards de dollars en décembre, et les ventes se sont accrues dans 12 des 21 sous-secteurs. La croissance est principalement attribuable aux augmentations des ventes de véhicules automobiles (+12,0 %) et d'aliments (+2,0 %). Ces hausses ont été contrebalancées en partie par le recul des ventes de produits du pétrole et du charbon (-5,1 %). Par rapport à décembre 2024, les ventes totales du secteur de la fabrication ont reculé de 1,1 %.

Sur une base trimestrielle, les ventes ont affiché une légère hausse de 0,2 % pour se chiffrer à 213,1 milliards de dollars au quatrième trimestre de 2025, ce qui représente une deuxième augmentation trimestrielle consécutive. Les sous-secteurs de la fabrication de produits du pétrole et du charbon (+6,0 %) et de la première transformation des métaux (+4,6 %) ont contribué le plus à la progression. Parallèlement, les ventes de la fabrication de matériel de transport ont affiché la plus importante diminution, en baisse de 2,5 % pour s'établir à 33,0 milliards de dollars au quatrième trimestre de 2025, et c'est le groupe des véhicules automobiles (-3,6 %) qui a contribué le plus à cette diminution.

Exprimées en dollars constants, les ventes ont augmenté de 1,8 % en décembre, alors que [l'Indice des prix des produits industriels](#) a reculé de 0,6 %.

Graphique 1 Ventes des industries manufacturières

milliards de dollars



Note(s) : Les données sont désaisonnalisées. La plus grande variabilité associée aux estimations de la tendance-cycle est indiquée au moyen d'une ligne pointillée dans le graphique pour le mois de référence en cours et pour les trois mois précédents. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez lire la note aux lecteurs.

Source(s) : Tableaux [16-10-0047-01](#) et [16-10-0013-01](#).

La fabrication de véhicules automobiles contribue le plus à la hausse mensuelle

Après avoir reculé pendant deux mois consécutifs, les ventes du groupe des véhicules automobiles se sont redressées en décembre, affichant une hausse de 12,0 % pour atteindre 4,3 milliards de dollars. L'augmentation s'explique entièrement par la hausse de la production d'une importante usine de montage de véhicules automobiles en Ontario qui n'avait exercé qu'une partie de ses activités en octobre et en novembre, en raison des pénuries de puces à semi-conducteur.

Les ventes d'aliments en dollars courants ont augmenté de 2,0 % pour se situer à 13,3 milliards de dollars en décembre, entièrement sous l'effet de l'augmentation du volume des ventes. La hausse s'est répartie dans plusieurs groupes du sous-secteur de la fabrication d'aliments, y compris celui de la fabrication de sucre et de confiseries, celui de la mise en conserve de fruits et de légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires ainsi que celui de la fabrication de produits laitiers. Sur une base trimestrielle, les ventes d'aliments ont enregistré une légère baisse de 0,1 % au quatrième trimestre de 2025, après avoir affiché trois hausses trimestrielles d'affilée.

Dans le sous-secteur de la fabrication de produits du pétrole et du charbon, les ventes ont reculé de 5,1 % pour s'établir à 7,7 milliards de dollars en décembre, en raison des baisses des prix et du volume des ventes. La diminution des prix est surtout attribuable au recul des prix du pétrole brut, l'excédent de l'offre mondiale ayant continué d'exercer une pression à la baisse sur les marchés pétroliers. Exprimées en termes réels, les ventes de

produits pétroliers ont diminué de 2,8 % en décembre. Sur une base trimestrielle, les ventes de produits du pétrole ont progressé de 6,0 % pour atteindre 23,4 milliards de dollars au quatrième trimestre de 2025; il s'agit d'une deuxième augmentation trimestrielle consécutive.

Les ventes augmentent dans six provinces, et ce sont l'Ontario et la Colombie-Britannique qui affichent les plus fortes hausses

Les ventes ont augmenté dans six provinces, et ce sont l'Ontario et la Colombie-Britannique qui ont affiché les plus importantes hausses.

En Ontario, les ventes ont augmenté de 1,5 % pour se chiffrer à 30,8 milliards de dollars en décembre, principalement sous l'effet des hausses des ventes de véhicules automobiles (+10,7 %), des ventes d'aliments (+2,5 %) et des ventes du sous-secteur de la première transformation des métaux (+5,4 %). L'augmentation des ventes de véhicules automobiles observée en décembre fait suite à une diminution de 14,8 % enregistrée en novembre. Parallèlement, c'est le groupe des métaux non ferreux, sauf l'aluminium, qui a contribué le plus à la croissance dans le sous-secteur de la première transformation des métaux. D'une année à l'autre, les ventes totales enregistrées en Ontario ont progressé de 0,1 % en décembre, et elles ont reculé de 0,7 % au cours du quatrième trimestre de 2025.

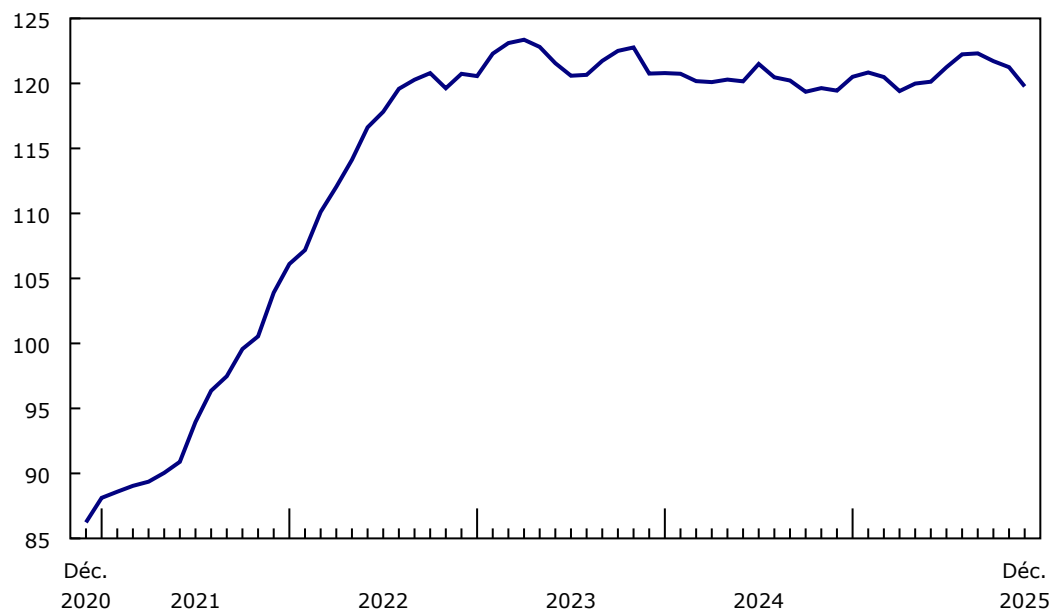
En Colombie-Britannique, les ventes ont augmenté de 3,8 % pour s'établir à 5,5 milliards de dollars en décembre, sous l'effet des hausses des ventes observées dans 15 des 21 sous-secteurs, en particulier dans celui de la fabrication de machines. Les ventes du sous-secteur de la fabrication de machines ont progressé de 27,7 % pour atteindre 451 millions de dollars en décembre, surtout en raison de l'augmentation des ventes [du groupe des autres machines d'usage général](#). D'une année à l'autre, les ventes totales en Colombie-Britannique se sont accrues de 2,0 % en décembre et de 0,9 % au cours du quatrième trimestre de 2025.

Les stocks totaux diminuent

En décembre, les stocks totaux ont affiché une troisième diminution mensuelle consécutive, en baisse de 1,2 % pour s'établir à 119,8 milliards de dollars. Le recul est surtout attribuable aux baisses des stocks de biens en cours de fabrication (-2,5 %), de produits finis (-1,2 %) et de matières premières (-0,4 %). En ce qui concerne les industries, c'est celle des produits aérospatiaux et leurs pièces (-10,8 %) qui a contribué le plus à la baisse des stocks, suivie de celle des aliments (-2,4 %).

Graphique 2 Les stocks totaux diminuent en décembre

milliards de dollars



Note(s) : Les données sont désaisonnalisées.

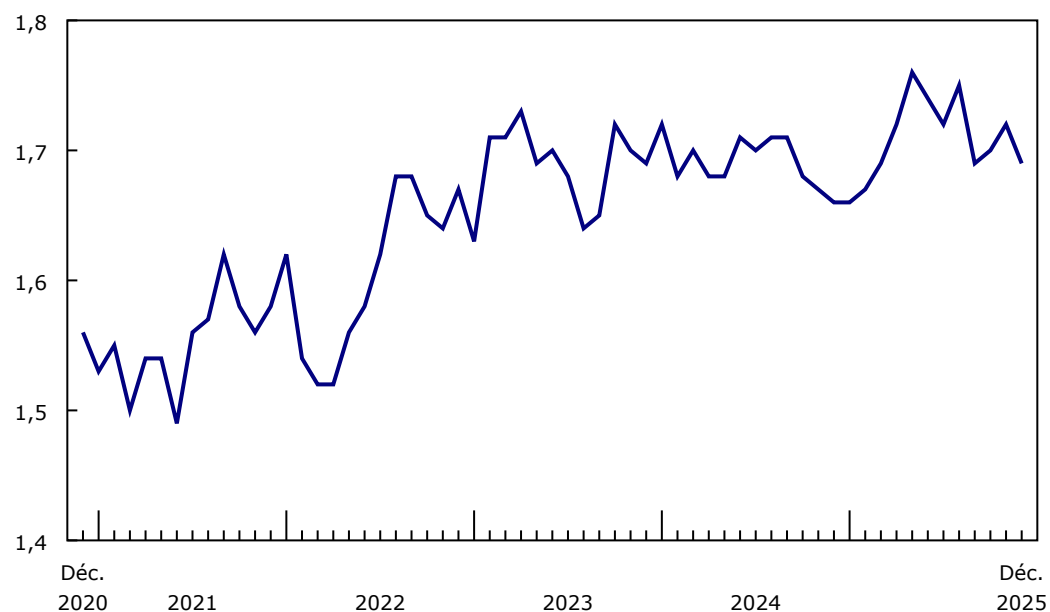
Source(s) : Tableau [16-10-0047-01](#).

Le ratio des stocks aux ventes a diminué pour passer de 1,72 en novembre à 1,69 en décembre. Ce ratio mesure le temps, en mois, qu'il faudrait pour épuiser les stocks au rythme actuel des ventes.

Graphique 3

Le ratio des stocks aux ventes diminue en décembre

ratio



Note(s) : Les données sont désaisonnalisées.

Source(s) : Tableau [16-10-0047-01](#).

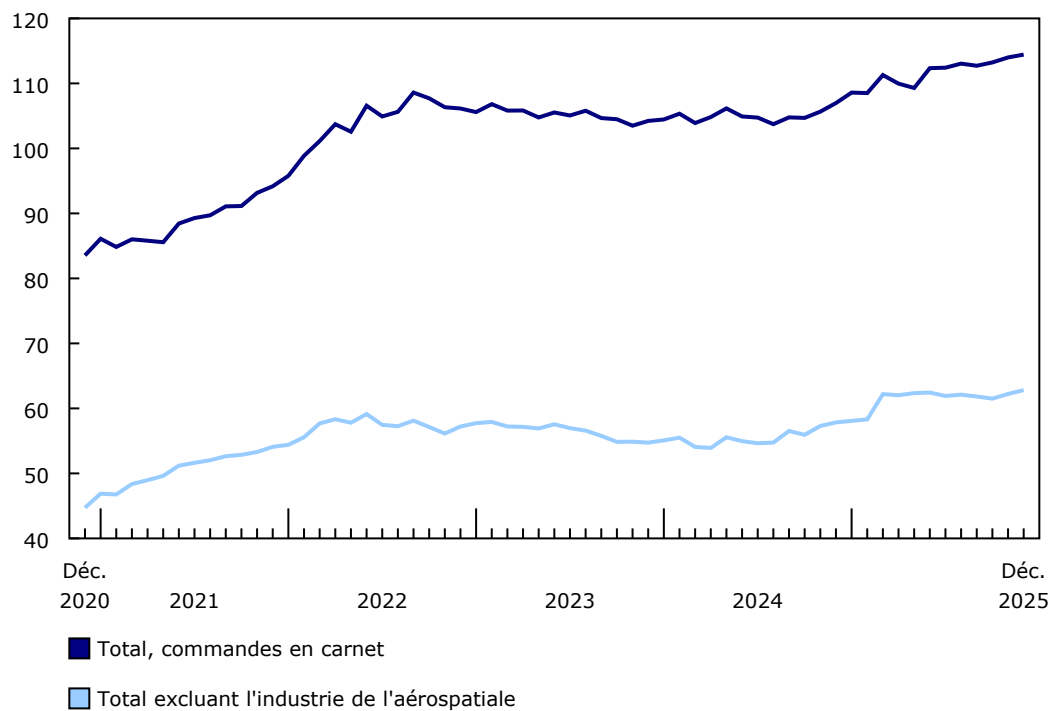
Les commandes en carnet augmentent

Les commandes en carnet ont augmenté de 0,4 % pour atteindre 114,4 milliards de dollars en décembre, principalement en raison de la hausse des commandes en carnet dans le secteur de la fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques.

Graphique 4

Les commandes en carnet augmentent en décembre

milliards de dollars



Note(s) : Les données sont désaisonnalisées.

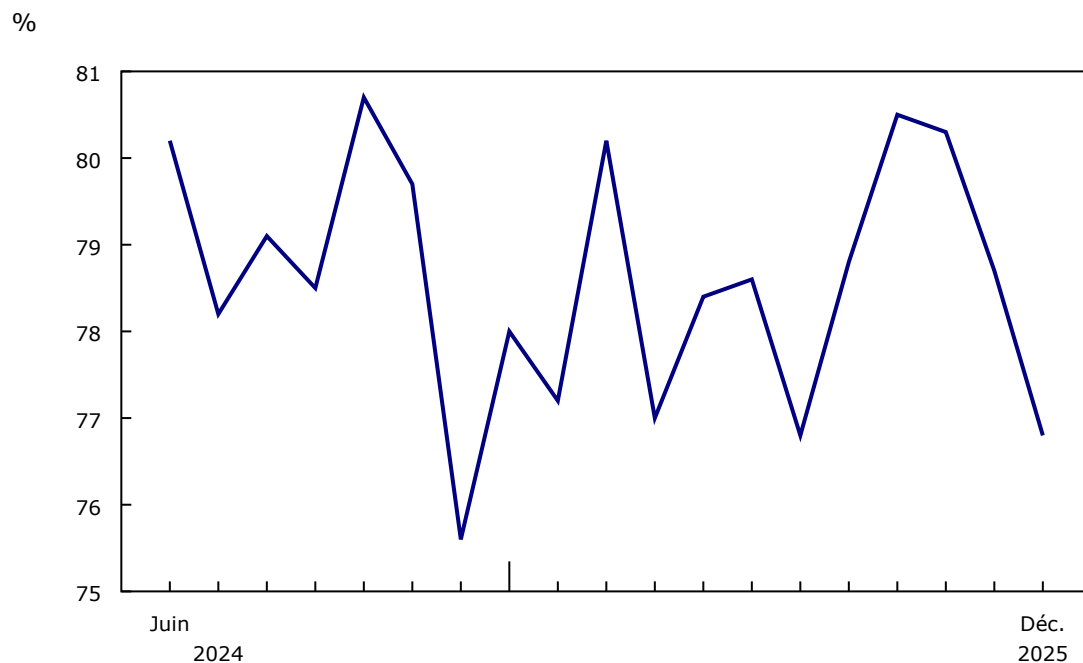
Source(s) : Tableau [16-10-0047-01](#).

Le taux d'utilisation de la capacité recule

Le taux d'utilisation de la capacité (non désaisonnalisé) pour l'ensemble du secteur de la fabrication a reculé pour passer de 78,7 % en novembre à 76,8 % en décembre. Les baisses les plus marquées ont été observées dans les sous-secteurs de la fabrication de produits minéraux non métalliques (-11,6 points de pourcentage), de la fabrication de produits du pétrole et du charbon (-3,7 points de pourcentage) et de la fabrication de matériel de transport (-3,0 points de pourcentage). Le taux d'utilisation de la capacité dans le sous-secteur de la première transformation des métaux a progressé de 4,9 points de pourcentage au cours de la même période.

Graphique 5

Le taux d'utilisation de la capacité diminue en décembre



Note(s) : Les données ne sont pas désaisonnalisées.

Source(s) : Tableau 16-10-0012-01.

Fabrication : bilan de l'année 2025

À l'approche de 2025, les fabricants canadiens s'étaient préparés à composer avec des tensions géopolitiques et une incertitude accrue en ce qui concerne le commerce avec les États-Unis, y compris la perspective de droits de douane sur les produits qui franchissent la frontière. En 2025, les ventes de produits du pétrole et du charbon ont été influencées par ces tensions, celles-ci s'étant traduites par une volatilité des prix, des perturbations des chaînes d'approvisionnement et une évolution de la demande du marché. Les producteurs de produits en acier et en aluminium ont dû composer avec des droits de douane de 25 % sur bon nombre de leurs produits entrant aux États-Unis, et les taux ont par la suite augmenté pour atteindre 50 %. En raison de l'incertitude persistante, des fermetures partielles d'usines de montage de véhicules automobiles ont été observées à divers moments de l'année et les modèles produits dans certaines installations ont changé pour répondre à l'évolution des structures de coûts et aux pressions de l'offre. Les fabricants de produits en bois ont également été touchés par les droits de douane, ce qui a donné lieu à des ralentissements de la production et à des annonces de fermeture de plusieurs scieries. Toutefois, l'industrie de la fabrication de produits aérospatiaux a affiché un rendement supérieur à la tendance en 2025. Elle a été soutenue par une forte demande et par la vigueur des marchés des avions commerciaux et d'affaires, des programmes de défense et des services d'entretien.

Après avoir baissé de 1,7 % en 2024, les ventes totales du secteur de la fabrication ont diminué de 0,4 % pour s'établir à 848,7 milliards de dollars en 2025. Le recul global observé en 2025 est principalement attribuable aux diminutions des ventes enregistrées dans les sous-secteurs de la fabrication de produits du pétrole et du charbon (-7,1 %) et de la fabrication de produits chimiques (-4,9 %), lesquelles ont été contrebalancées en partie par les hausses des ventes de la première transformation des métaux (+6,7 %) et de la fabrication d'aliments (+1,8 %). Au cours du premier trimestre de 2025, des expéditions massives ont été observées dans certaines industries de la fabrication, ce qui a contribué à une hausse de 1,0 % des ventes par rapport au quatrième trimestre de 2024.

Lorsque les droits de douane sont entrés en vigueur au deuxième trimestre de 2025, environ la moitié des fabricants ont déclaré être touchés de diverses manières, notamment par des hausses de prix et des dépenses plus élevées pour les matières premières.

En dollars constants, les ventes totales ont diminué de 2,5 % pour s'établir à 641,1 milliards de dollars en 2025. Les reculs les plus importants ont été enregistrés dans les sous-secteurs de la fabrication de produits du pétrole et du charbon (-5,2 %) et de la fabrication d'aliments (-3,0 %).

Les ventes de produits du pétrole et du charbon diminuent

Le sous-secteur de la fabrication de produits du pétrole et du charbon a contribué le plus au recul des ventes totales en 2025, puisque ses ventes ont diminué de 7,1 % pour se situer à 89,1 milliards de dollars. Au cours de la première moitié de l'année, les ventes ont reculé en raison de la baisse de la demande de produits pétroliers raffinés pour combustibles, dans le contexte des tensions commerciales et de l'incertitude économique mondiale croissantes. De plus, plusieurs importantes raffineries ont été fermées à des fins d'entretien au cours du deuxième trimestre. Durant la seconde partie de l'année, la capacité des raffineries a augmenté et les prix des produits pétroliers raffinés pour combustibles se sont accrus, en grande partie sous l'effet de la hausse des prix du carburant diesel, elle-même attribuable au resserrement de l'offre mondiale de carburant diesel. Malgré cette amélioration, les ventes totales enregistrées en 2025 sont demeurées inférieures aux niveaux affichés en 2024.

Les ventes du sous-secteur de la première transformation des métaux ont progressé de 6,7 % pour atteindre 71,2 milliards de dollars en 2025, après avoir affiché deux reculs annuels d'affilée. Bien que les droits de douane sur l'acier et l'aluminium en provenance du Canada aient eu une incidence sur les ventes réalisées par le sous-secteur, une forte croissance a été observée dans le groupe des métaux non ferreux, sauf l'aluminium. Selon les données de l'Indice des prix des produits industriels, les prix des produits de base et semi-finis de métaux non ferreux et d'alliages de métaux non ferreux, sauf l'aluminium, ont progressé de 21,9 % d'une année à l'autre.

Les stocks totaux progressent

Les stocks de fin d'année en dollars courants ont augmenté de 0,3 % pour atteindre 119,8 milliards de dollars en 2025. Cette hausse est principalement attribuable à la croissance des stocks de biens en cours de fabrication (+1,7 %) et de matières premières (+0,2 %); parallèlement, les stocks de fin d'année de produits finis ont reculé de 0,8 %. Au total, 11 des 21 sous-secteurs ont affiché des augmentations de leurs stocks de fin d'année en 2025, et les hausses les plus marquées ont été observées dans les sous-secteurs de la fabrication de machines (+10,3 %) et de la fabrication d'aliments (+5,1 %).

Les commandes en carnet à la fin de l'année ont augmenté de 7,0 % pour atteindre 114,4 milliards de dollars, principalement sous l'effet de la croissance enregistrée dans le groupe de la construction de navires et d'embarcations ainsi que dans le groupe des produits aérospatiaux et de leurs pièces.

Regard sur le Canada et les États-Unis

Les États-Unis étant le plus grand marché d'exportation du Canada, le pays revêt une importance pour les produits fabriqués canadiens. En 2024, les fabricants canadiens ont vendu environ la moitié de leurs produits à des clients étrangers, et environ 80 % de ces exportations ont été destinées aux États-Unis. Les sous-secteurs du matériel de transport et des aliments ont été les principaux exportateurs. Plus particulièrement, en 2024, les fabricants canadiens de matériel de transport ont vendu environ les deux tiers de leurs produits aux États-Unis, ce qui représentait environ le quart des exportations totales de produits fabriqués vers les États-Unis.

Pour consulter les plus récentes données et analyses relatives aux secteurs touchés par la relation socioéconomique entre le Canada et les États-Unis, veuillez consulter la page Web [Regard sur le Canada et les États-Unis](#).

Tableau 1
Industries manufacturières, statistiques principales — Données désaisonnalisées

	Décembre 2024	Novembre 2025 ^r	Décembre 2025 ^p	Novembre à décembre 2025	Décembre 2024 à décembre 2025
	millions de dollars			variation en % ¹	
Ventes des industries manufacturières (dollars courants)	71 802	70 562	71 001	0,6	-1,1
Ventes des industries manufacturières (dollars constants, 2017)	54 305	52 247	53 172	1,8	-2,1
Ventes des fabricants (dollars courants), sauf des fabricants de véhicules automobiles, de pièces et d'accessoires	64 558	63 988	64 062	0,1	-0,8
Stocks	119 444	121 248	119 768	-1,2	0,3
Commandes en carnet	106 974	113 993	114 431	0,4	7,0
Nouvelles commandes	73 122 ^E	71 330 ^E	71 439 ^E	0,2	-2,3
Ratio des stocks aux ventes ²	1,66	1,72	1,69

^r révisé

^p provisoire

... n'ayant pas lieu de figurer

^E à utiliser avec prudence

1. La variation en pourcentage est calculée en milliers de dollars pour les dollars courants et en millions de dollars pour les dollars constants.

2. Le ratio des stocks aux ventes permet de mesurer le temps (en mois) qu'il faudrait pour épuiser les stocks au rythme actuel des ventes.

Source(s) : Tableaux [16-10-0047-01](#) et [16-10-0013-01](#).

Tableau 2
Ventes des industries manufacturières, selon l'industrie — Données désaisonnalisées

	Décembre 2024	Novembre 2025 ^r	Décembre 2025 ^p	Novembre à décembre 2025	Décembre 2024 à décembre 2025
	millions de dollars			variation en % ¹	
Fabrication d'aliments	13 028	12 990	13 251	2,0	1,7
Boissons et produits du tabac	1 637	1 556	1 503	-3,4	-8,2
Usines de textiles	154	142	140	-1,5	-9,1
Usines de produits textiles	124	125	127	1,7	2,2
Fabrication de vêtements	161	190	190	-0,0	18,3
Produits en cuir et produits analogues	26	26	25	-6,8	-4,0
Produits en bois	3 325	2 807	2 817	0,4	-15,3
Fabrication du papier	2 630	2 395	2 319	-3,2	-11,8
Impression et activités connexes de soutien	752	737	757	2,7	0,8
Produits du pétrole et du charbon	8 171	8 108	7 695	-5,1	-5,8
Produits chimiques	5 339	5 297	5 329	0,6	-0,2
Produits en caoutchouc et en plastique	3 231	3 346	3 440	2,8	6,5
Produits minéraux non métalliques	1 790	1 710	1 694	-0,9	-5,4
Première transformation des métaux	5 896	6 145	6 233	1,4	5,7
Produits métalliques ouvrés	4 382	4 315	4 340	0,6	-0,9
Machines	4 570	4 428	4 651	5,0	1,8
Produits informatiques et électroniques	1 667	1 651	1 714	3,8	2,8
Matériel, appareils et composants électriques	1 291	1 320	1 369	3,7	6,0
Matériel de transport	11 193	10 703	10 893	1,8	-2,7
Véhicules automobiles	4 529	3 811	4 266	12,0	-5,8
Carrosseries et remorques de véhicules automobiles	483	476	452	-5,0	-6,6
Pièces pour véhicule automobile	2 716	2 763	2 672	-3,3	-1,6
Produits aérospatiaux et leurs pièces	2 866	2 842	2 753	-3,1	-3,9
Matériel ferroviaire roulant	100	131	106 ^E	-19,1	5,4
Construction de navires et d'embarcations	318	397	383	-3,5	20,6
Meubles et produits connexes	1 225	1 265	1 248	-1,3	1,9
Activités diverses de fabrication	1 212	1 306	1 267	-3,0	4,5
Industries des biens non durables	35 252	34 913	34 775	-0,4	-1,4
Industries des biens durables	36 550	35 649	36 225	1,6	-0,9

^r révisé

^p provisoire

^E à utiliser avec prudence

1. La variation en pourcentage est calculée en milliers de dollars.

Source(s) : Tableau 16-10-0047-01.

Tableau 3
Ventes des industries manufacturières, selon la province ou le territoire — Données désaisonnalisées

	Décembre 2024	Novembre 2025 ^r	Décembre 2025 ^p	Novembre à décembre 2025	Décembre 2024 à décembre 2025
	millions de dollars			variation en % ¹	
Canada	71 802	70 562	71 001	0,6	-1,1
Terre-Neuve-et-Labrador	430	308	296	-4,0	-31,1
Île-du-Prince-Édouard	309	347	330	-4,8	6,9
Nouvelle-Écosse	1 031	1 017	1 056	3,9	2,4
Nouveau-Brunswick	2 069	2 097	1 843	-12,1	-11,0
Québec	19 027	18 572	18 483	-0,5	-2,9
Ontario	30 759	30 340	30 796	1,5	0,1
Manitoba	2 262	2 230	2 247	0,8	-0,7
Saskatchewan	1 674	1 666	1 669	0,2	-0,3
Alberta	8 808	8 647	8 737	1,0	-0,8
Colombie-Britannique	5 425	5 331	5 534	3,8	2,0
Yukon	4	4	5 ^E	18,2	17,9
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	4	4	4	12,8	8,0

^r révisé

^p provisoire

^E à utiliser avec prudence

1. La variation en pourcentage est calculée en milliers de dollars.

Source(s) : Tableaux [16-10-0047-01](#) et [16-10-0048-01](#).

Tableau 4
Ventes des industries manufacturières, selon certaines régions métropolitaines de recensement — Données désaisonnalisées

	Décembre 2024	Novembre 2025 ^r	Décembre 2025 ^p	Novembre à décembre 2025	Décembre 2024 à décembre 2025
	millions de dollars			variation en % ¹	
Halifax	340	346	358	3,4	5,2
Québec	1 880	1 874	1 825	-2,6	-2,9
Sherbrooke	259	276	282	2,1	8,9
Montréal	9 081	8 908	9 467	6,3	4,3
Ottawa–Gatineau, Ontario et Québec	602	885	781	-11,8	29,7
Toronto	11 647	10 788	11 425	5,9	-1,9
Hamilton	2 022	1 849	2 053	11,0	1,5
Kitchener–Cambridge–Waterloo	2 497	2 498	2 490	-0,3	-0,3
Windsor	1 882	2 060	2 017	-2,1	7,2
Winnipeg	1 277	1 252	1 314	4,9	3,0
Regina	662	545	552	1,2	-16,6
Saskatoon	417	414	412	-0,7	-1,2
Calgary	1 436	1 439	1 415	-1,7	-1,5
Edmonton	4 043	4 103	4 173	1,7	3,2
Vancouver	2 965	2 985	3 107	4,1	4,8

^r révisé

^p provisoire

1. La variation en pourcentage est calculée en milliers de dollars.

Note(s) : Les données présentées dans ce tableau sont désaisonnalisées.

Source(s) : Tableau [16-10-0011-01](#).

Tableau 5**Taux d'utilisation de la capacité des industries manufacturières, selon l'industrie — Données non désaisonnalisées**

	Décembre 2024	Novembre 2025 ^r	Décembre 2025 ^p	Novembre à décembre 2025	Décembre 2024 à décembre 2025
	%			variation en points de pourcentage	
Fabrication	75,6	78,7	76,8 ^E	-1,9	1,2
Industries des biens non durables	78,4	80,5 ^E	78,8 ^E	-1,7	0,4
Fabrication d'aliments	76,9 ^E	80,4 ^E	77,8 ^E	-2,6	0,9
Fabrication de boissons et de produits du tabac	77,4	76,8	73,4	-3,4	-4,0
Fabrication de boissons	80,9	78,9 ^E	78,4 ^E	-0,5	-2,5
Fabrication du tabac	61,9	59,6	43,5	-16,1	-18,4
Usines de textiles	77,4	74,5	70,2	-4,3	-7,2
Usines de produits textiles	69,1 ^E	77,1 ^E	78,5 ^E	1,4	9,4
Fabrication de vêtements	78,4 ^E	81,2 ^E	77,9 ^E	-3,3	-0,5
Fabrication de produits en cuir et produits analogues	70,0	66,6 ^E	71,0 ^E	4,4	1,0
Fabrication du papier	81,3	81,3	83,1	1,8	1,8
Impression et activités connexes de soutien	72,8 ^E	76,0 ^E	72,6 ^E	-3,4	-0,2
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	91,2	94,3	90,6	-3,7	-0,6
Fabrication de produits chimiques	73,3	71,4 ^E	74,5 ^E	3,1	1,2
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	65,5	71,5 ^E	67,7	-3,8	2,2
Fabrication de produits en plastique	63,8	71,7 ^E	67,5 ^E	-4,2	3,7
Fabrication de produits en caoutchouc	75,8	70,1	68,5	-1,6	-7,3
Industries de biens durables	73,1	77,0	75,1	-1,9	2,0
Fabrication de produits en bois	70,3	74,5 ^E	70,0 ^E	-4,5	-0,3
Fabrication de produits minéraux non métalliques	62,6 ^E	70,6 ^E	59,0 ^E	-11,6	-3,6
Première transformation des métaux	73,4	71,2	76,1	4,9	2,7
Fabrication de produits métalliques	70,3 ^E	71,9 ^E	66,3 ^E	-5,6	-4,0
Fabrication de machines	74,7 ^E	75,8 ^E	74,7 ^E	-1,1	0,0
Fabrication de produits informatiques et électroniques	84,0 ^E	87,8 ^E	90,3 ^E	2,5	6,3
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électroniques	69,5 ^E	75,1	80,2 ^E	5,1	10,7
Fabrication de matériel de transport	75,3	83,0	80,0	-3,0	4,7
Fabrication de meubles et de produits connexes	70,7 ^E	79,1 ^E	74,2 ^E	-4,9	3,5
Activités diverses de fabrication	69,7 ^E	80,7	72,1 ^E	-8,6	2,4

^r révisé^p provisoire^E à utiliser avec prudence**Note(s)** : Les données présentées dans ce tableau ne sont pas désaisonnalisées.**Source(s)** : Tableau [16-10-0012-01](#).

Objectifs liés au développement durable

Le 1er janvier 2016, des pays du monde entier ont officiellement commencé à mettre en œuvre le [Programme de développement durable à l'horizon 2030](#), le plan d'action des Nations Unies axé sur la transformation qui vise à relever des défis mondiaux urgents au cours des 15 années suivantes. Ce plan est fondé sur 17 objectifs précis liés au développement durable.

L'Enquête mensuelle des industries manufacturières est un exemple de la manière dont Statistique Canada appuie le suivi des progrès relatifs aux objectifs mondiaux liés au développement durable. Le présent communiqué servira à mesurer l'objectif suivant :



Demandez des produits et services personnalisés

Saviez-vous que le Groupe de consultation statistique de Statistique Canada offre des services de consultation, de gestion de projet et de formation statistique personnalisés? Pour en savoir davantage, consultez la page [Services de consultation relatifs à la statistique et aux méthodes d'enquête](#).

Note aux lecteurs

Les données mensuelles qui figurent dans le présent communiqué sont désaisonnalisées et sont exprimées en dollars courants, à moins d'avis contraire.

Les données désaisonnalisées sont des données que l'on a modifiées afin d'éliminer l'effet des caractéristiques saisonnières et de calendrier dans le but de permettre des comparaisons plus utiles de la conjoncture économique sous-jacente d'une période à l'autre. Pour obtenir davantage de renseignements sur la désaisonnalisation, veuillez consulter la page [Données désaisonnalisées — Foire aux questions](#).

Les estimations de la tendance-cycle sont présentées dans certains graphiques afin de compléter les séries désaisonnalisées. Ces données représentent une version lissée d'une série chronologique désaisonnalisée et elles visent à fournir des renseignements sur les mouvements à plus long terme, dont les variations de la direction qui sous-tend la série. Pour obtenir des renseignements sur les données de la tendance-cycle, veuillez consulter la page [Estimations de la tendance-cycle — Foire aux questions](#).

Les données désaisonnalisées et les estimations de la tendance-cycle peuvent faire l'objet de révisions lorsque de nouvelles observations deviennent accessibles. Ces révisions pourraient être importantes et pourraient même entraîner le renversement du mouvement, en particulier pour les mois de référence près de la fin de la série ou pendant des périodes de perturbations économiques.

Les industries des biens non durables comprennent les sous-secteurs des aliments; des boissons et des produits du tabac; des usines de textiles; des usines de produits textiles; des vêtements; des produits en cuir et des produits analogues; du papier; de l'impression et des activités connexes de soutien; des produits du pétrole et du charbon; des produits chimiques; ainsi que des produits en caoutchouc et en plastique.

Les industries des biens durables comprennent les sous-secteurs des produits en bois; des produits minéraux non métalliques; de la première transformation des métaux; de la fabrication de produits métalliques; des machines; des produits informatiques et électroniques; du matériel, des appareils et des composants électriques; du matériel de transport; des meubles et des produits connexes; ainsi que des activités diverses de fabrication.

Industries fondées sur la production

En ce qui concerne les groupes de l'aérospatiale et de la construction navale, on utilise la valeur de la production plutôt que celle des ventes de produits fabriqués. Pour déterminer la valeur de la production, on ajuste la valeur mensuelle des ventes de produits fabriqués en fonction de la variation mensuelle des stocks détenus pour les biens en cours de fabrication et les produits finis fabriqués. On utilise la valeur de la production en raison du long délai habituellement nécessaire pour fabriquer des produits dans ces industries.

Les commandes en carnet sont des commandes qui feront partie de ventes futures si les commandes ne sont pas annulées.

Les nouvelles commandes représentent les commandes reçues, qu'elles soient vendues ou non durant le mois en cours. Elles correspondent à la somme des ventes pour le mois en cours et des variations dans les commandes en carnet entre le mois précédent et le mois en cours.

Fabricants qui déclarent les ventes, les stocks et les commandes en carnet en dollars américains

Certains fabricants canadiens déclarent les ventes, les stocks et les commandes en carnet en dollars américains. Ces données sont ensuite converties en dollars canadiens pour effectuer le cycle de production des données.

Pour ce qui est des ventes, la conversion est effectuée en fonction du taux de change moyen mensuel pour le mois de référence qui a été établi par la Banque du Canada, en se fondant sur l'hypothèse selon laquelle les ventes sont réalisées tout au long du mois. Le taux de change moyen mensuel est présenté dans le tableau 33-10-0163-01. Les stocks et les commandes en carnet sont déclarés à la fin de la période de référence. Pour la plupart des répondants, le taux de change moyen quotidien du dernier jour ouvrable du mois est utilisé pour la conversion de ces variables.

Cependant, certains fabricants choisissent de déclarer leurs données en utilisant un jour autre que le dernier jour ouvrable du mois. On utilise alors le taux de change moyen quotidien du jour sélectionné par le répondant. Il convient de noter que, en raison des fluctuations des taux de change, le taux de change moyen quotidien du jour sélectionné par le répondant peut différer du taux de change du dernier jour ouvrable du mois et du taux de change moyen mensuel. Les données sur le taux de change moyen quotidien sont présentées dans le tableau 33-10-0036-01.

Politique de révision

Chaque mois, dans le cadre de l'Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, on diffuse des données provisoires pour le mois de référence et des données révisées pour les trois mois précédents. Des révisions sont effectuées pour rendre compte des nouvelles données fournies par les répondants ainsi que des mises à jour des données administratives.

Une fois par année, un projet de révision est entrepris, et des données de plusieurs années sont révisées.

Tableaux de données en temps réel

Les tableaux de données en temps réel 16-10-0014-01 et 16-10-0015-01 seront mis à jour le 26 février.

Prochaine diffusion

Les données tirées de l'Enquête mensuelle sur les industries manufacturières de janvier seront diffusées le 13 mars 2026.

Tableaux disponibles : 16-10-0011-01 à 16-10-0013-01 , 16-10-0047-01 et 16-10-0048-01.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 2101.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).

Transport en commun urbain, décembre 2025

Faits saillants

En décembre, le nombre de déplacements de passagers du transport en commun urbain au Canada s'est établi à 114,8 millions, ce qui représente une diminution de 10,4 % par rapport au même mois en 2024.

En 2025, le nombre annuel de déplacements de passagers du transport en commun s'est chiffré à 1,55 milliard, en baisse de 2,4 % par rapport à 2024.

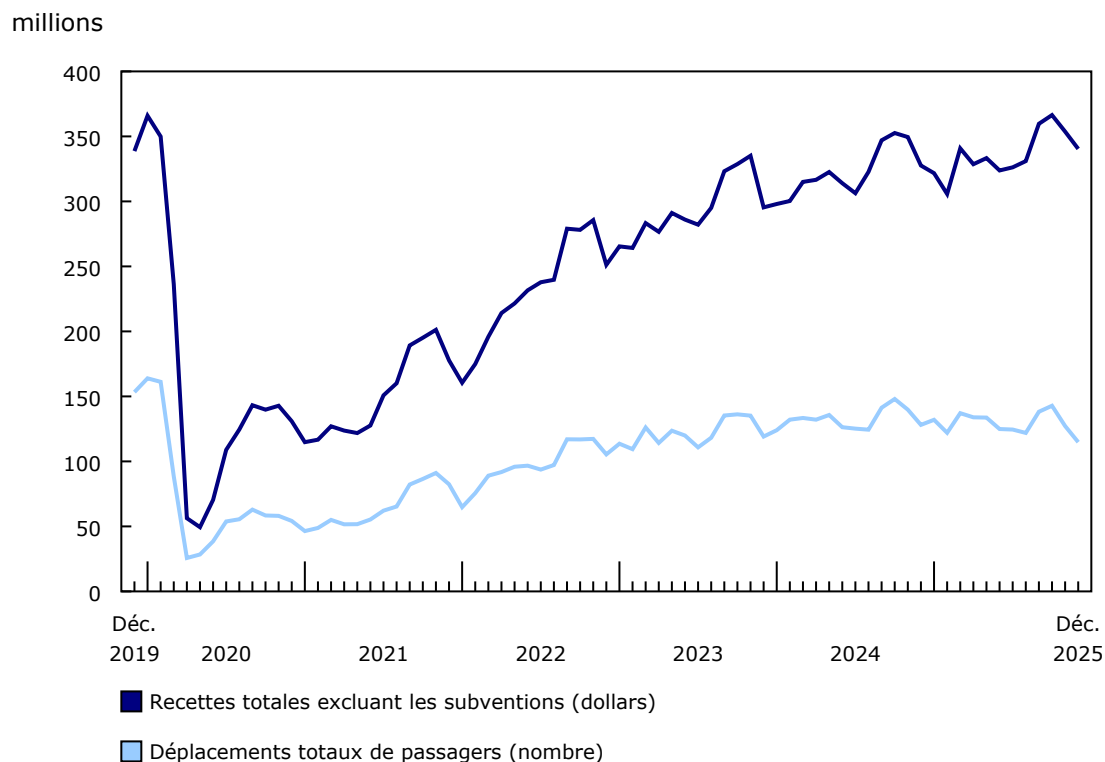
Les données sur le nombre total de déplacements de passagers et les recettes d'exploitation de certaines sociétés de transport en commun urbain sont présentées dans le tableau [23-10-0307-01](#).

Le nombre d'usagers diminue en décembre

Environ 114,8 millions de déplacements de passagers ont été effectués sur les réseaux de transport en commun urbains au Canada en décembre 2025, ce qui représente une baisse de 10,4 % (-13,3 millions de déplacements) par rapport à décembre 2024. Il s'agit du huitième mois consécutif où une baisse d'une année à l'autre est observée.

Sur une base mensuelle, le nombre d'usagers du transport en commun en décembre 2025 a diminué de près de 10 % par rapport à novembre, ce qui est comparable aux trois années précédentes.

En décembre, les recettes d'exploitation (sans les subventions) des sociétés de transport en commun ont totalisé 340,4 millions de dollars, en hausse de 3,9 % par rapport au même mois en 2024.

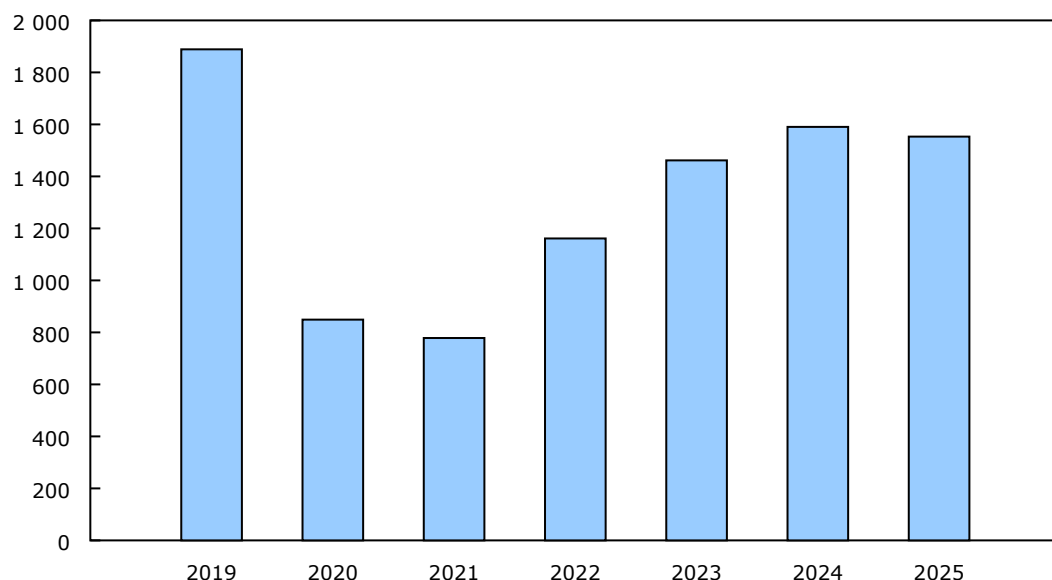
Graphique 1**Recettes d'exploitation du transport en commun urbain et déplacements de passagers, données mensuelles, 2019 à 2025**Source(s) : Tableau [23-10-0251-01](#).**Bilan de l'année**

En 2025, les sociétés de transport en commun urbain au Canada ont enregistré 1,55 milliard de déplacements de passagers, en baisse de 2,4 % (-37,4 millions de déplacements) par rapport à 2024. Il s'agit de la première diminution annuelle observée depuis la pandémie de COVID-19. À ce jour, le nombre de déplacements de passagers n'est pas complètement retourné à son niveau prépandémie; le total enregistré en 2025 représente 82,2 % du niveau observé en 2019, en baisse par rapport au taux de reprise de 84,2 % enregistrée en 2024.

De plus, même si les recettes d'exploitation totales ont augmenté de 4,1 % par rapport à 2024 pour atteindre 4,0 milliards de dollars en 2025, elles étaient inférieures d'environ 115,6 millions de dollars au niveau de 2019, avant la pandémie.

Graphique 2**Déplacements de passagers du transport en commun urbain, données annuelles, 2019 à 2025**

millions de voyages

Source(s) : Tableau [23-10-0251-01](#).

Le nombre de déplacements de passagers du transport en commun urbain semblait poursuivre sa reprise postpandémie au début de l'année 2025, sauf au cours du mois de février, en raison [des conditions de tempêtes de neige hivernales inhabituelles](#). Toutefois, à partir du mois de mai 2025, cette reprise a été freinée, et le mois de décembre a clôturé l'année avec une huitième baisse mensuelle consécutive d'une année à l'autre.

La lente remontée du nombre d'utilisateurs au deuxième semestre de 2025 semble avoir été attribuable à plusieurs facteurs, y compris les conflits de travail en Alberta ([grève d'enseignants](#)) en octobre, ainsi que des grèves tournantes dans la région de Montréal.

D'autres facteurs plus structurels peuvent également avoir contribué à la diminution du nombre d'utilisateurs. Par exemple, selon les données de Statistique Canada, [la population du Canada a diminué \(-0,2 %\) au cours du troisième trimestre de 2025](#), ce qui est attribuable en partie au plafonnement du nombre de permis d'études délivrés aux étudiants étrangers.

De plus, il ne semblait pas y avoir eu une augmentation importante du nombre d'utilisateurs du transport en commun, même si les travailleurs ont continué à retourner sur leurs lieux de travail et [les conditions du marché du travail se sont améliorées au cours des derniers mois de l'année](#).

Note aux lecteurs

Le tableau [23-10-0307-01](#) — Statistique du transport de passagers par autobus et le transport urbain, par agence de transport urbain — affiche les recettes d'exploitation et le nombre d'usagers à l'échelle des villes pour certaines sociétés de transport urbain. Statistique Canada est reconnaissant de la coopération de ces sociétés de transport urbain afin de rendre ces renseignements accessibles aux Canadiens.

Les données de l'enquête sont révisées mensuellement pour refléter les renseignements nouveaux et mis à jour.

Les données qui figurent dans le présent communiqué ne sont pas désaisonnalisées.

La présente enquête permet de recueillir des données sur les recettes d'exploitation (sans les subventions) et sur le nombre de déplacements de passagers auprès d'un échantillon de sociétés de transport en commun urbain qui représentent au moins 75 % des revenus dans chaque province et territoire. Il convient de noter que l'échantillon est rajusté annuellement pour maintenir la couverture à 75 %, et qu'il pourrait légèrement différer de celui utilisé lors du même mois un an plus tôt.

Les paiements uniques des établissements d'enseignement secondaire et postsecondaire pour les cartes d'abonnement de transport en commun des étudiants pour l'année scolaire sont habituellement déclarés comme revenus au début de l'automne et de l'hiver.

Les données antérieures à janvier 2017 figurent dans le tableau [23-10-0078-01](#).

Ajustement tabulaire aléatoire

La technique de l'ajustement tabulaire aléatoire (ATA), qui vise à accroître le nombre de données accessibles aux utilisateurs tout en protégeant la confidentialité des réponses, a été appliquée aux totaux de l'Enquête mensuelle sur le transport de passagers par autobus et le transport urbain.

À l'aide de l'ATA, Statistique Canada repère les données de nature délicate et ajuste leur valeur de façon aléatoire plutôt que de les supprimer. L'ampleur de l'ajustement est calculée afin de protéger la confidentialité des réponses.

Le [Carrefour de données et d'information sur les transports](#), qui contient des données de Statistique Canada, de Transport Canada et des partenaires, fournit à la population canadienne un accès en ligne à des statistiques et à des indicateurs exhaustifs pour le secteur du transport au pays.

Tableaux disponibles : [23-10-0251-01](#) et [23-10-0307-01](#).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête [2745](#).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).

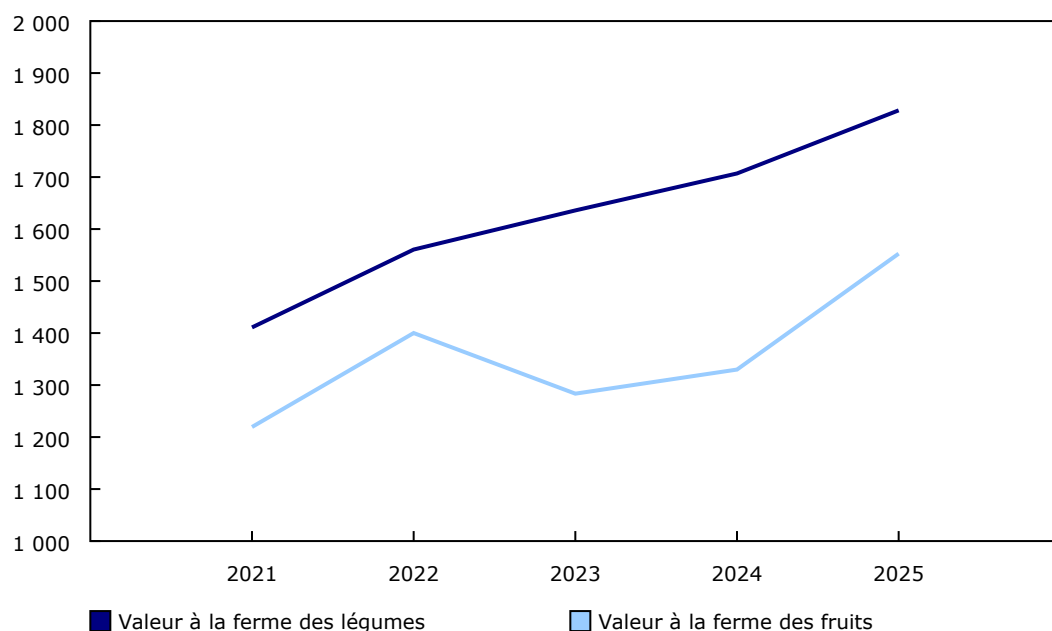
Production de fruits et de légumes, 2025

La valeur à la ferme des fruits et légumes s'est accrue de 11,3 % d'une année à l'autre pour atteindre un sommet inégalé de 3,4 milliards de dollars en 2025. Les ventes de fruits ont progressé de 16,8 % pour se chiffrer à 1,6 milliard de dollars et celles de légumes ont augmenté de 7,1 % pour s'établir à 1,8 milliard de dollars. La croissance de la valeur à la ferme des fruits à l'échelle nationale est principalement attribuable aux prix (+18,1 %), puisque la production de fruits (+0,1 %) a été relativement stable. En revanche, la production de légumes a augmenté de 8,0 % d'une année à l'autre, bien que le prix moyen n'ait pas changé en 2025.

Parmi les principales provinces productrices de fruits et de légumes au Canada, le Québec a enregistré des hausses de la valeur à la ferme pour les fruits (+19,6 %) et pour les légumes (+7,7 %). En Ontario, la valeur à la ferme totale des fruits a progressé de 5,3 % pour atteindre 384 millions de dollars et la valeur à la ferme totale des légumes a augmenté de 8,9 % pour se chiffrer à 815 millions de dollars.

Graphique 1 Valeur à la ferme des fruits et des légumes

millions de dollars



Source(s) : Tableaux [32-10-0365-01](#) et [32-10-0364-01](#).

La production de fruits se redresse en Colombie-Britannique, mais recule dans les provinces de l'Atlantique

À l'échelle nationale, les tendances de la production des principaux fruits du Canada ont été mitigées en 2025. La production de canneberges (+0,5 %) a augmenté légèrement, tandis que les productions de bleuets nains (-12,6 %) et de pommes (-9,7 %) ont diminué. La production totale de fruits a été relativement stable, puisque les hausses observées pour certains produits ont été contrebalancées par les baisses liées aux conditions météorologiques enregistrées pour d'autres.

Les producteurs de fruits de la Colombie-Britannique ont déclaré une forte reprise en 2025, à la suite de la vague de froid intense ayant balayé les vallées de l'Okanagan et de Similkameen en 2024. La production de cerises douces de la Colombie-Britannique, qui représente environ 96,5 % de la production nationale, a plus que triplé (+319,1 %) d'une année à l'autre pour atteindre un sommet inégalé de 26 millions de kilogrammes en 2025. La superficie récoltée s'est accrue de 132,1 % d'une année à l'autre pour s'établir à 2 200 hectares, ce qui rend compte en grande partie d'un retour aux niveaux normaux, tandis que les rendements ont augmenté de 80,6 %.

En revanche, la production totale de fruits dans les provinces de l'Atlantique a diminué en 2025 par rapport à 2024, principalement en raison des conditions de sécheresse. De juillet à novembre 2025, de longues périodes de précipitations inférieures à la moyenne ont limité l'humidité du sol, ce qui a entraîné une baisse des rendements et de la production. Les rendements de bleuets nains ont diminué de façon importante par rapport à la moyenne quinquennale précédente en Nouvelle-Écosse (-31,1 %) et au Nouveau-Brunswick (-27,8 %). La production de canneberges a également reculé à l'échelle de la région : elle a diminué de 19,2 % en Nouvelle-Écosse, de 16,3 % au Nouveau-Brunswick et de 15,5 % à l'Île-du-Prince-Édouard.

La production de légumes augmente dans le centre du Canada, mais diminue dans les provinces de l'Atlantique

À l'échelle nationale, la production totale de légumes s'est accrue de 8,0 % par rapport à 2024 pour atteindre 2,6 milliards de kilogrammes en 2025. Cette croissance est principalement attribuable à une hausse des volumes de tomates (+18,4 %) et de carottes (+15,5 %).

Dans les provinces de l'Atlantique, des conditions de sécheresse ont entraîné une baisse de 12,6 % de la production de légumes, qui s'est chiffrée à 92 millions de kilogrammes. La diminution la plus importante a été observée à Terre-Neuve-et-Labrador, où la production a fléchi de 16,6 %. Venaient ensuite le Nouveau-Brunswick (-13,6 %), l'Île-du-Prince-Édouard (-12,6 %) et la Nouvelle-Écosse (-12,3 %).

À l'inverse, en Ontario, les productions accrues de tomates (+18,6 %), de choux (+16,1 %) et de carottes (+7,5 %) ont contribué à l'augmentation globale de la production, tandis que les ventes totales de légumes ont progressé de 8,9 %. Ce sont les patates douces (+23,5 %), les tomates (+17,7 %) et les asperges (+11,7 %) qui ont affiché les hausses des ventes les plus marquées. Au Québec, la production et les ventes se sont accrues, en grande partie en raison de l'augmentation des volumes de carottes (+45,9 %), de laitues (+14,0 %) et de choux (+5,2 %). La croissance des ventes est principalement attribuable aux carottes (+30,6 %), aux laitues (+18,8 %) et aux choux (+7,1 %).

Note aux lecteurs

La **valeur à la ferme** est la valeur reçue par les producteurs lors de la première transaction et du premier changement de propriétaire. Cette valeur exclut les coûts faisant l'objet d'une facturation distincte, dont ceux liés à la livraison, à l'entreposage, à la mise en marché et aux frais administratifs.

Pour plus de renseignements sur l'agriculture et l'alimentation, visitez le portail [Statistiques sur l'agriculture et l'alimentation](#).

Pour les derniers renseignements sur le Recensement de l'agriculture, visitez le portail du [Recensement de l'agriculture](#).

Tableaux disponibles : [32-10-0364-01](#) et [32-10-0365-01](#).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête [3407](#).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).

Pourquoi les gens déménagent-ils à l'intérieur du Canada? Étude des raisons à l'origine de la migration et de la mobilité internes

Publié aujourd'hui, l'article intitulé « [Pourquoi les gens déménagent-ils à l'intérieur du Canada? Une étude sur les raisons de la migration et de la mobilité internes fondée sur l'Enquête canadienne sur le logement](#) » apporte un éclairage sur les raisons à l'origine de la migration et de la mobilité internes. L'infographie « [Pourquoi les Canadiens et Canadiennes déménagent-ils?](#) », diffusée en même temps que le présent communiqué, illustre quelques constats dignes d'intérêt dans un format pratique.

La volonté de vivre dans un logement plus grand ou de qualité supérieure est la raison du déménagement la plus fréquemment évoquée parmi les ménages ayant déménagé au cours des cinq dernières années

Selon l'Enquête canadienne sur le logement de 2022, le tiers (33,3 %) des ménages ont déclaré avoir déménagé au cours des cinq dernières années. La volonté de vivre dans un logement plus grand ou de qualité supérieure a été la raison du déménagement la plus fréquemment citée parmi ces ménages : le quart (25,3 %) d'entre eux l'ont évoquée comme l'une des raisons de leur déménagement.

D'autres raisons fréquemment mentionnées étaient le fait de devenir propriétaire (19,2 %), de vouloir vivre dans un quartier plus agréable (13,5 %) ou de connaître un changement dans la taille du ménage (13,5 %).

Lorsqu'elles sont ventilées en fonction de cinq régions au Canada (provinces de l'Atlantique, Québec, Ontario, Prairies et Colombie-Britannique), les deux principales raisons de déménager étaient les mêmes pour toutes les régions, dans le même ordre.

L'emploi est la raison la plus fréquemment mentionnée parmi les ménages ayant déménagé d'une province à une autre

La grande majorité (94,4 %) des déménagements ont été effectués à l'intérieur de la même province et beaucoup d'entre eux sont survenus dans la même municipalité. Parallèlement, 5,6 % des ménages qui ont déménagé se sont dirigés vers une autre province. Les ménages qui ont déménagé dans une autre province ont souvent évoqué des raisons de déménager différentes de celles des ménages qui ont déménagé dans la même province.

Parmi les ménages qui ont déménagé d'une province à une autre, 42,5 % ont cité un nouvel emploi ou une mutation comme l'une des raisons de déménager. La volonté d'être plus près de la famille (27,6 %) était également une raison souvent évoquée. Notamment, 4,5 % des migrants interprovinciaux ont indiqué l'avoir fait pour vivre dans un logement plus grand ou de qualité supérieure, comparativement à 26,6 % des ménages ayant déménagé à l'intérieur de la même province.

Les principales raisons de déménager varient selon les générations, particulièrement lorsqu'on distingue les migrants interprovinciaux des migrants intraprovinciaux

Parmi les migrants intraprovinciaux, la volonté de vivre dans un logement plus grand ou de qualité supérieure était la raison du déménagement la plus fréquemment évoquée parmi les ménages de la génération Z (19,3 %), de la génération Y (millénariaux) (32,2 %) et de la génération X (30,0 %). D'autres raisons fréquemment évoquées étaient, chez les ménages de la génération Z, le désir de fonder leur propre ménage (18,5 %) et, chez les ménages de la génération des millénariaux, le fait de vouloir devenir propriétaire (30,4 %). En revanche, la réduction des coûts du logement a été la raison la plus fréquemment mentionnée parmi les ménages de la génération du baby-boom (21,5 %). Les ménages de la génération de l'entre-deux-guerres et de la génération grandiose ont également mentionné la réduction des coûts du logement (33,7 %) comme raison, bien que les problèmes de santé personnels (33,9 %) aient aussi été cités.

Parmi les ménages ayant déménagé dans une autre province, 61,1 % de ceux de la génération Z ont déclaré avoir déménagé pour poursuivre des études, alors que ceux de la génération des millénariaux (59,1 %) et de la génération X (51,6 %) ont le plus souvent mentionné l'emploi. Par ailleurs, la raison la plus fréquemment évoquée de déménager chez les ménages plus âgés, comme ceux de la génération du baby-boom (48,1 %), de la génération de l'entre-deux-guerres et de la génération grandiose (76,7 %), était la volonté d'être plus près de la famille.

Ces résultats indiquent que les étapes de la vie peuvent avoir une incidence sur la décision de déménager, puisque les baby-boomers (principalement dans la soixantaine et la soixante-dizaine) et les millénariaux (dont beaucoup sont dans la fin vingtaine et la trentaine) en sont à différents moments de leur vie.

Note aux lecteurs

L'[Enquête canadienne sur le logement](#) (ECL) fournit des renseignements sur ce que les Canadiens et Canadiennes ressentent à propos de leur logement et de la manière dont leur logement les touche. Les renseignements recueillis par l'enquête comprennent les besoins impérieux en matière de logement; les caractéristiques du logement et le mode d'occupation du logement; les perceptions des difficultés économiques associées au coût du logement; les paiements de pensions alimentaires pour les enfants; la satisfaction à l'égard du logement et du quartier; les perceptions des problèmes liés au quartier et de la sécurité du quartier; les déménagements, y compris les déménagements forcés; l'engagement communautaire; la satisfaction à l'égard de la vie et de la communauté; la santé autoévaluée; les expériences en matière d'itinérance; les caractéristiques sociodémographiques; et l'accès aux transports.

La collecte de données de l'ECL de 2022 a été réalisée du 31 octobre 2022 au 31 mars 2023, dans les 10 provinces. Les données publiées ne tiennent compte que des ménages dans les provinces.

La question portant sur les raisons du déménagement est présentée aux répondants à l'enquête dans le format « cochez toutes les réponses qui s'appliquent », où il leur est possible de sélectionner plusieurs raisons à partir d'une liste préétablie, ainsi qu'une option « Autre » permettant d'indiquer une autre raison. Cette question concerne précisément le déménagement le plus récent.

Définitions

La **personne repère** désigne le répondant à l'enquête, soit le membre du ménage connaissant le mieux la situation de logement du ménage.

La **génération** de la personne repère, et donc du ménage, est fondée sur l'année de naissance de la personne repère. Les définitions des générations présentées dans l'article « [Portrait générationnel de la population vieillissante du Canada selon le Recensement de 2021](#) » sont utilisées dans l'étude :

- la génération grandiose : personnes âgées de 95 ans ou plus (nées avant 1928);
- la génération de l'entre-deux-guerres : personnes âgées de 77 à 94 ans (nées de 1928 à 1945);
- la génération du baby-boom : personnes âgées de 57 à 76 ans (nées de 1946 à 1965);
- la génération X : personnes âgées de 42 à 56 ans (nées de 1966 à 1980);
- la génération Y (millénariaux) : personnes âgées de 26 à 41 ans (nées de 1981 à 1996);
- la génération Z : personnes âgées de 10 à 25 ans (nées de 1997 à 2012);
- la génération alpha : personnes âgées de 9 ans ou moins (nées à partir de 2013).

Dans l'étude, la génération de l'entre-deux-guerres et la génération grandiose ont été regroupées en raison de la petite taille de leurs échantillons, et la génération Alpha a été exclue en raison de son jeune âge. Les âges présentés ci-dessus correspondent à ceux de 2022, l'année de référence de l'ECL de 2022.

Un **ménage ayant déménagé** ou une **personne ayant déménagé** désigne un ménage ayant indiqué avoir vécu dans une autre résidence au cours des cinq années précédant l'enquête. Il convient de noter que la composition du ménage peut avoir changé lors de l'emménagement dans la résidence actuelle.

Les **migrants interprovinciaux** désignent les ménages ayant déménagé qui ont vécu dans une résidence située dans une autre province que celle de leur résidence actuelle.

Les **migrants intraprovinciaux** désignent les ménages ayant déménagé qui ont vécu dans une résidence située dans la même province que celle de leur résidence actuelle. Cette définition varie par rapport à la définition de la migration intraprovinciale utilisée dans le recensement et dans le Programme des estimations démographiques, où les déménagements à l'intérieur d'une région intraprovinciale donnée (selon le niveau géographique) sont exclus.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête [5269](#).

L'article « [Pourquoi les gens déménagent-ils à l'intérieur du Canada? Une étude sur les raisons de la migration et de la mobilité internes fondée sur l'Enquête canadienne sur le logement](#) », qui fait partie de la série *Documents démographiques* ([91F0015M](#)), est maintenant accessible.

L'infographie « [Pourquoi les Canadiens et Canadiennes déménagent-ils?](#) » ([11-627-M](#)) est également accessible.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).

Indicateurs sélectionnés de la santé buccodentaire tirés de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé, 2022 à 2024

Aujourd'hui, Statistique Canada diffuse de nouveaux tableaux de données sur des indicateurs de santé buccodentaire provenant des données recueillies lors du cycle de 2022 à 2024 de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé.

Ces données offrent des mises à jour pour certains indicateurs présentés dans le « [Rapport des résultats du module sur la santé buccodentaire de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé 2007-2009](#) », ainsi que de nouveaux indicateurs de santé buccodentaire. Certains résultats ont récemment été mis en lumière dans le communiqué « [De nouvelles mesures directes suggèrent que plus d'adultes gardent leurs dents, mais que la santé des gencives se détériore, 2022 à 2024](#) ».

Note aux lecteurs

L'Enquête canadienne sur les mesures de la santé (ECMS) est la seule source continue de données représentatives à l'échelle nationale pour les mesures directes de la santé au Canada. Elle fournit des renseignements détaillés sur les problèmes de santé et les comportements en matière de santé de la population canadienne, et vise à orienter la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies, ainsi qu'à promouvoir la santé et le bien-être.

Les données du cycle 7 de l'ECMS ont été recueillies de novembre 2022 à décembre 2024. La population cible comprenait les personnes de 1 à 79 ans qui vivent dans les provinces canadiennes. La population observée exclut les personnes vivant dans les trois territoires, celles vivant dans les réserves et les autres établissements autochtones des provinces, la population vivant en établissement et les résidents de certaines régions éloignées. En tout, ces exclusions représentent environ 3 % de la population cible.

Le cycle 7 de l'ECMS représente la première fois, depuis le cycle 1 (2007 à 2009), où des données sur la santé buccodentaire sont recueillies au moyen de mesures directes.

Tableaux disponibles : [13-10-0977-01](#) à [13-10-0979-01](#) .

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête [5071](#).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).

Tableau de bord du flux de trafic

Statistique Canada a lancé le Tableau de bord du flux de trafic à titre de source de données expérimentales afin de fournir des renseignements concernant la circulation sur certains segments de route dans les villes de Calgary et de Toronto.

Ce tableau de bord affiche les données sur les comptes du trafic, obtenues à partir de l'imagerie des caméras de circulation au moyen d'un système de vision par ordinateur développé au Laboratoire d'exploration et d'intégration des données de Statistique Canada.

Le [Tableau de bord du flux de trafic](#), qui fait partie de la série *Statistique Canada — Produits de visualisation de données* (**71-607-X**), a été mis à jour.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).